



CLASSIQUES
GARNIER

DAVRIUS (Aurélien), « [Épigraphe] », *Jacques-François Blondel, architecte des Lumières*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07286-7.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07286-7.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

N'appelons donc point *beautés*, dans quelque ouvrage que ce soit, ce qui ne feroit qu'éblouir les yeux & tendroit à corrompre le goût. Ce goût, si vanté avec raison dans les productions de l'esprit humain, me paroît en général le résultat de ce qu'opere le bon sens sur nos idées : trop vives, il sait les séduire, leur donner un frein : trop languissantes, il sait les animer. C'est à cet heureux tempérament que la sculpture, ainsi que tous les arts inventés pour plaire, doit ses vraies beautés ; les seules qui soient durables.

Étienne-Maurice FALCONET, *Réflexions sur la sculpture lues à l'Académie royale de peinture et sculpture*, 7 juin 1760.